

# SOMMAIRE DE L'ANNÉE 2025 ET REGARD VERS 2026

JANVIER 2026

## Contexte économique: 2025, une année tout sauf ennuyante

L'année 2025 aura été marquée par une volatilité supérieure à celle de 2024, tout en demeurant relativement ordonnée, à l'exception notable des mois d'avril et de mai. Cette période, associée au « Jour de la Libération », a entraîné une correction rapide des marchés, suivie d'un rebond tout aussi marqué, permettant aux indices boursiers de terminer l'année à proximité de leurs sommets historiques.

L'environnement économique a également été façonné par la baisse graduelle des taux d'intérêt, combinée à une augmentation soutenue des dépenses publiques à l'échelle mondiale. Ces forces ont contribué à soutenir l'activité économique et les marchés financiers, tout en soulevant des questions importantes quant à la trajectoire de l'endettement public.

Dans ce contexte en constante évolution, l'intelligence artificielle s'est imposée comme le thème dominant de l'année, alimentant à la fois l'enthousiasme des investisseurs et les débats sur les valorisations.

## Rendement du S&P 500 (500 des plus grandes entreprises publiques américaines) décortiqué - Décembre 2025



Cette lettre de fin d'année vise à revenir sur les grands thèmes qui ont marqué 2025, à mettre en perspective les principaux enjeux économiques et financiers, et à partager notre lecture des opportunités et des risques qui se dessinent pour 2026.

## Intelligence artificielle: Sommes-nous dans une bulle technologique?

Le sujet le plus débattu par les investisseurs en 2025 est sans contredit celui de la bulle technologique. Sommes-nous réellement dans une bulle?

Il est vrai que certains titres se négocient aujourd'hui à des multiples excessifs. Des entreprises comme Palantir en sont un bon exemple : aussi révolutionnaire soit-elle, un ratio cours/bénéfice de 450 rend hautement probable que les actionnaires à long terme en soient pénalisés. Payer trop cher pour une croissance future, c'est souvent être corrigé non pas par un krach, mais par le temps. L'exemple de Walmart entre 1999 et 2008 l'illustre bien : malgré des ventes qui ont presque triplées et des marges stables, le rendement pour les actionnaires a été nul. Cette réalité rappelle qu'un marché plus coûteux que sa moyenne historique exige une sélectivité accrue. S'appuyer uniquement sur une stratégie indicielle pourrait donc ne pas être l'approche la plus appropriée pour le marché américain au cours de la prochaine décennie.

<https://rationalwalk.com/wal-marts-ten-year-record-a-case-study-of-the-dangers-of-overpaying-for-growth/>

## L'IA : une transition structurelle, pas une bulle

Contrairement à la période de la bulle Internet, l'adoption de l'intelligence artificielle génère déjà des retours sur investissement mesurables pour les entreprises. Selon les données récentes, 9 % des entreprises américaines intègrent déjà l'IA dans leurs opérations et 44 % paient pour un modèle ou une plateforme d'IA. Les bénéfices se manifestent rapidement, qu'il s'agisse d'automatisation, de gains de productivité ou d'efficacité opérationnelle, alors que l'adoption du Web dans les années 1990 avait mis beaucoup plus de temps à se matérialiser financièrement.

JP Morgan: 2026 Year-Ahead Investment Outlook

## Les investissements dans l'IA commencent à porter leurs fruits

Les sondages montrent une augmentation du retour sur investissement grâce à l'adoption de l'IA générative

Afficher	Sondage	Date	Conclusion
	Morgan Stanley / AlphaWise	Juin 2024	90 % des personnes interrogées constatent un retour sur investissement égal ou supérieur à leurs attentes
	IBM / Harris Poll	avril 2024	2/3 des personnes interrogées constatent une amélioration de leurs bénéfices supérieure à 25 %
	Ernst & Young	Avril 2025	97 % des organisations constatent un retour sur investissement positif
	Google	Juin 2025	74 % des entreprises déclarent un retour sur investissement dès la première année
	IBM / Oxford Economics	Avril 2025	Retour sur investissement de +14 %, mais seulement 25 % des initiatives ont généré le retour sur investissement escompté
	Snowflake	Janvier 2025	80 % constatent une amélioration significative de leurs résultats financiers. RSI moyen de 41 %
	MIT / Nanda	Juin 2025	95 % des organisations déclarent un retour sur investissement nul
	Enterprise Tech Research	Janvier 2025	38 % constatent un RSI compris entre 1 et 25 %, 9 % constatent un RSI supérieur à 25 % et 26 % ne mesurent pas leur RSI
	Boston Consulting Group	Décembre 2024	La plupart constatent un RSI compris entre 5 % et 20 %, moins de 10 % ne constatent aucun RSI.

Source : Compilation des sondages présentés dans le tableau par Investissements Russell en novembre 2025.

## Des investissements financés par les flux de trésorerie

Un élément crucial distingue l'IA de la bulle Internet : les investissements sont aujourd'hui financés par les flux de trésorerie, et non par la dette. La marge des flux de trésorerie des entreprises technologiques tourne autour de 20 %, soit le double de ce qu'elle était à la fin des années 1990. Cette profitabilité démontre la capacité des entreprises à s'autofinancer. D'un autre côté, on observe que certaines entreprises ont commencé à émettre de la dette, comme Meta, qui a levé environ 30 milliards de dollars. Or, les taux d'intérêt sur ces obligations émises sont pratiquement équivalents à ceux des bons du Trésor américain. Il s'agit donc d'une décision judicieuse de financer une partie de leurs investissements par de la dette, compte tenu de ces taux d'intérêt très bas.

JP Morgan: 2026 Year-Ahead Investment Outlook

## Un cycle d'adoption en trois phases

La diffusion des bénéfices de l'IA s'effectuera progressivement :

1. Les innovateurs, principalement les entreprises technologiques, récoltent aujourd'hui la majorité des gains.
2. Les facilitateurs (utilities, industriels), qui fourniront la puissance énergétique, les centres de données, les semi-conducteurs et la logistique, profiteront de la deuxième vague.
3. Les adopteurs (services financiers, santé, consommation) récolteront les gains de productivité une fois que les solutions seront intégrées à grande échelle.

Ce mouvement suggère que l'impact de l'IA sera large et durable, affectant l'ensemble de l'économie plutôt que de se limiter à un seul secteur.

## Applications concrètes déjà visibles

- Chez Microsoft, les employés des différentes équipes à travers le monde peuvent déjà communiquer en temps réel grâce à la traduction simultanée dans Teams. Selon les informations que nous avons recueillies, l'équivalent énergétique d'un appel de 30 minutes dans ces conditions représenterait environ une semaine de consommation d'électricité d'un centre commercial comme les Galeries de la Capitale. Une donnée qui porte à réfléchir sur la future demande énergétique...
- Google a lancé un assistant IA capable d'appeler automatiquement les commerces locaux pour vérifier la disponibilité d'un produit recherché.
- Chez Amazon, malgré des profits records, l'entreprise a procédé à la mise à pied de dizaines de milliers d'employés. Cette décision s'explique en grande partie par les gains d'efficacité générés par l'intelligence artificielle et la robotisation, qui commencent à transformer en profondeur les opérations de l'entreprise.

## Quels risques pourraient freiner temporairement le rallye ?

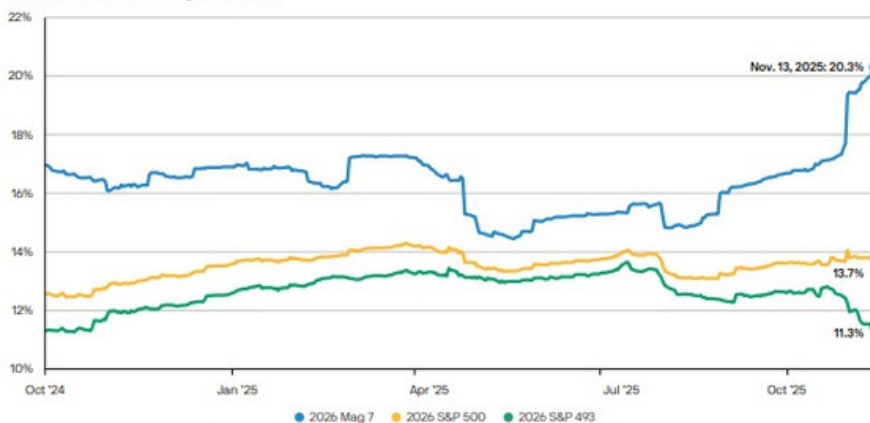
Malgré un contexte structurellement favorable, trois risques pourraient ralentir temporairement la progression des titres liés à l'IA :

- Des résultats trimestriels décevants chez les grands acteurs, ce qui pourrait susciter des doutes sur la rapidité des retours sur investissement.
- Des contraintes d'approvisionnement en puissance énergétique ou en minéraux critiques nécessaires aux semi-conducteurs.
- Une demande énergétique exponentielle, qui pourrait devenir un frein matériel à l'expansion des modèles.

Finalement, voici l'évolution des prévisions de croissance des bénéfices des entreprises américaines selon les analystes de JP Morgan. On constate que JP Morgan anticipe une nouvelle année de forte croissance pour le S&P 500 en 2026, particulièrement pour les entreprises technologiques du "Mag 7".

2026 earnings estimates for the Mag 7 shoot up; S&P 493's shoot down

Exhibit 3: 2026 consensus EPS growth estimate



Source: FactSet, S&P Global, J.P. Morgan Asset Management. Magnificent 7 includes AAPL, AMZN, GOOGL/GOOG, META, MSFT, NVDA and TSLA. Data are as of November 13, 2025.

## Économie mondiale

### Tarifs douaniers

Plus de huit mois après leur annonce par la Maison-Blanche, quels sont les effets des tarifs douaniers sur l'économie mondiale ? Force est de constater que leur impact macroéconomique a été moins sévère qu'anticipé. Bien sûr, certains secteurs canadiens (acier, aluminium, automobile, bois) en subissent des conséquences importantes, mais l'économie américaine, elle, a résisté mieux que prévu. Selon JP Morgan, cette politique protectionniste a généré 29 milliards de dollars en recettes entre juin et octobre. Le gouvernement américain a même annoncé son intention de verser un dividende aux citoyens, et le président Trump a évoqué la possibilité d'éliminer l'impôt sur le revenu pour une partie de la population. Cette dernière perspective doit néanmoins être accueillie avec scepticisme.

JP Morgan: 2026 Year-Ahead Investment Outlook

Du côté chinois, les tarifs n'ont pas produit l'effet escompté. Si les exportations vers les États-Unis ont chuté de 18,9 %, la Chine a compensé en augmentant ses exportations vers d'autres partenaires commerciaux, enregistrant une croissance mondiale de 5,4 % de ses exportations par rapport à 2024.

<https://www.cnn.com/amp/2025/12/08/china-export-imports-trade-november-us-tariff-truce-.html>

### Politique monétaire et inflation

Jusqu'à présent, l'impact financier des tarifs a été principalement absorbé par les détaillants. Dans les derniers mois de 2025, plus récemment en décembre, la Réserve fédérale a procédé à des baisses de taux afin de stimuler le marché de l'emploi. Son président a indiqué que l'inflation semble sous contrôle et que l'effet des tarifs s'est traduit par une hausse ponctuelle et unique des prix. Le marché anticipe donc deux baisses supplémentaires en 2026. Le mandat de Jerome Powell arrivant à échéance, l'arrivée d'un nouveau dirigeant introduit une part d'incertitude; le président américain pouvant être tenté de nommer une personne plus alignée avec ses priorités. Il sera intéressant d'observer comment la FED parviendra à concilier ses deux mandats : plein emploi et stabilité des prix. La trajectoire des taux demeure toutefois orientée à la baisse.

Au Canada, le marché n'anticipe aucune baisse de taux en 2025, considérant que le niveau actuel, déjà inférieur à celui des États-Unis, est suffisamment stimulant.

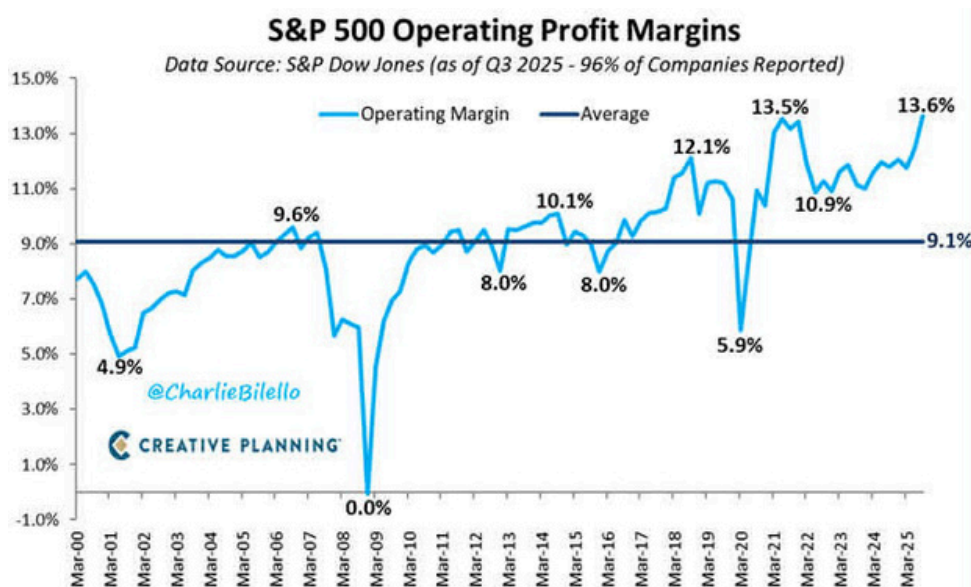
### Habitudes de consommation

La situation du consommateur est similaire au Canada et aux États-Unis : il s'agit d'une économie à deux vitesses. D'un côté, la classe moyenne peine à suivre la hausse des prix et voit son pouvoir d'achat s'éroder. De l'autre, les ménages plus aisés, dont la valeur des actifs immobiliers et boursiers a fortement augmenté depuis 2023, continuent de consommer sans grande difficulté.

Cette dualité se reflète dans les données : les ventes du Black Friday ont atteint des niveaux records, tandis que la fréquentation des détaillants à rabais (Dollarama, Dollar Tree, Maxi, Super C) a fortement augmenté. Dollar Tree, une entreprise américaine similaire à Dollarama, a même indiqué que 60 % de ses nouveaux clients gagnent plus de 100 000 \$ par année, une tendance également observée chez les détaillants canadiens.

<https://finance.yahoo.com/news/rich-people-flooding-dollar-stores-190518425.html>

Malgré ces contrastes, la consommation demeure suffisamment robuste pour soutenir les entreprises. Aux États-Unis, les sociétés continuent d'afficher, trimestre après trimestre, des bénéfices record. Le graphique de la page suivante illustre l'évolution des marges opérationnelles de 2000 à aujourd'hui ainsi que la forte tendance à la hausse depuis 2023.



## Emploi

Le chômage demeure relativement bas aux États-Unis, oscillant autour de 4 %, alors qu'il se situe à 6,5 % au Canada. Selon Russell, même si l'on observe encore peu de mises à pied directement attribuables à l'IA, les entreprises réussissent à accroître la productivité de leurs effectifs grâce aux nouvelles technologies, leur permettant de « faire plus avec les mêmes ressources ». Toujours selon Russell, l'IA transforme déjà le recrutement des jeunes diplômés dans des professions exposées, comme l'ingénierie logicielle ou le service à la clientèle, où les gains de productivité sont particulièrement importants. Cette réalité se reflète au Québec, où le taux de chômage des 15 à 24 ans a atteint 15 % durant l'été 2025.

Russell Investments: Perspectives des marchés mondiaux pour 2026: Le grand tournant

<https://www.journaldemontreal.com/2025/09/22/chers-jeunes-bienvenue-sur-le-marche-du-chomage>

On observe également un resserrement des politiques d'immigration en Amérique du Nord et en Europe. Cette baisse du nombre de nouveaux arrivants pourrait réduire la population active et exercer une pression supplémentaire sur le marché de l'emploi. Reste à voir si l'intelligence artificielle pourra, en partie, compenser ce manque de main-d'œuvre.

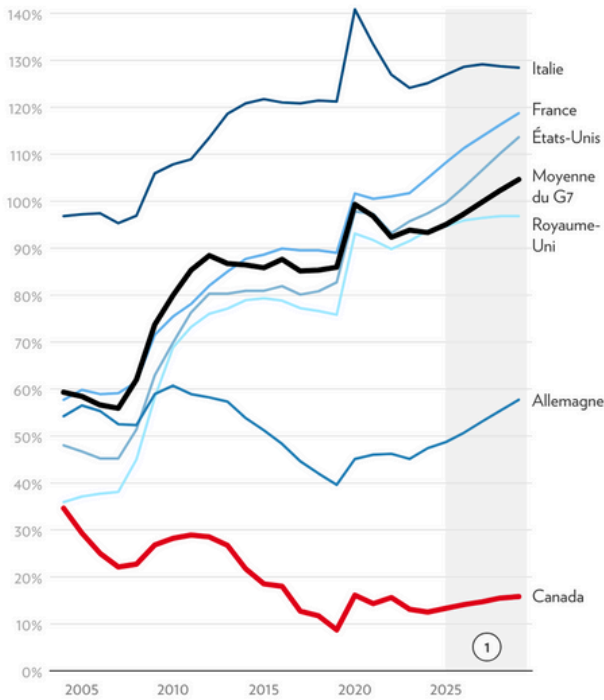
Pour ces raisons, une croissance plus faible de l'emploi et un taux de chômage stable mais supérieur à celui observé durant la période 2010-2025 devraient caractériser les marchés du travail canadien et américain pour les années à venir.

## Dettes publiques et assouplissements budgétaires

L'année 2025 a mis en évidence les effets de la hausse des dépenses publiques sur l'endettement de plusieurs pays occidentaux. La lourdeur bureaucratique commence à peser sur les finances publiques, et le coût du service de la dette (intérêts sur la dette) a servi de véritable signal d'alarme lors de la présentation du budget fédéral canadien en novembre. Il demeure toutefois important de rappeler que, bien que la dette canadienne soit élevée et préoccupante, elle reste nettement inférieure à celle de plusieurs de nos partenaires commerciaux (voir graphique: dette nette des pays du G7).

### Dettes nettes des pays du G7

En pourcentage du PIB



① Projection

Le Japon a été retiré comme son niveau d'endettement élevé affecte la présentation des données. La moyenne du G7 est pondérée selon la taille des économies.

Sources : FMI, Moniteur des finances publiques et ministère des Finances, Tableaux de référence financiers



À la suite d'une prise de conscience généralisée concernant l'ampleur de la dette publique, le désormais célèbre DOGE avait été mandaté au début de 2025 pour réduire les dépenses publiques américaines. Toutefois, de manière plutôt discrète, ce département a été dissous en novembre, n'ayant pas réussi à atteindre son objectif de réduction du déficit.

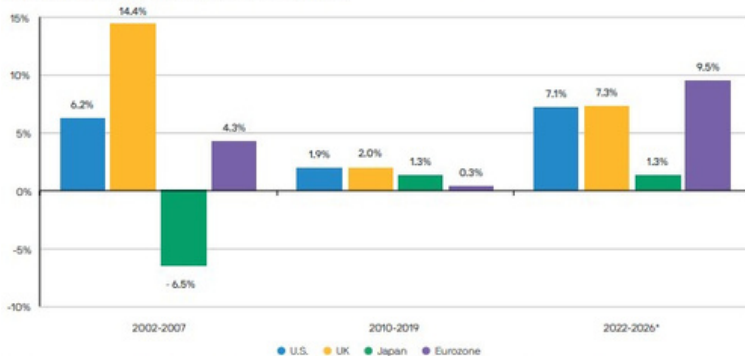
Le One Big Beautiful Bill Act (analysé dans notre lettre de juin 2025) n'a pas facilité sa mission. Ce projet de loi constitue en effet une nouvelle forme de stimulation budgétaire, offrant des incitatifs fiscaux pour les investissements privés et des baisses d'impôt pour particuliers américains. L'impact sur la dette publique sera, sans surprise, à la hausse.

En Europe et en Asie, notamment en Allemagne et au Japon, où le ratio d'endettement dépasse les 240 %, les gouvernements ont également annoncé une augmentation des dépenses publiques, principalement dans les infrastructures et sous forme de réductions

d'impôt. Bien que cette hausse des dépenses soit négative pour la trajectoire de la dette, elle est perçue favorablement par les marchés, puisqu'elle stimule les investissements privés et la consommation. Ce vaste stimulus fiscal, nettement plus important que lors des années précédentes (voir plus bas), a d'ailleurs fortement contribué à l'excellente performance boursière des marchés internationaux en 2025. L'augmentation des dépenses en défense, désormais ramenées à 5 % du PIB dans les pays de l'OTAN, a également joué un rôle clé en propulsant plusieurs entreprises européennes du secteur.

Unlike the post-GFC period, fiscal austerity has been left behind across regions

Exhibit 5: Nominal government investment, average annual growth rate



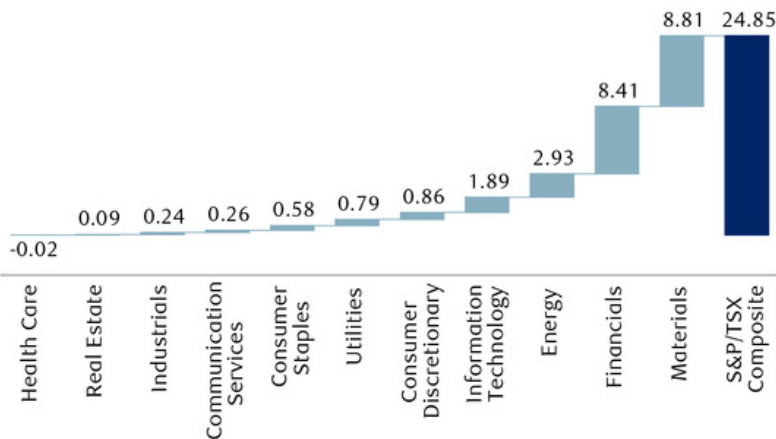
Source: OECD, J.P. Morgan Asset Management. \*2022-2025 includes OECD forecasts. Eurozone is a GDP-weighted average of France, Germany, Italy and Spain. Government investment is fixed capital investment by government entities in long-term assets such as infrastructure, buildings, machinery and equipment, intended to support public services and economic development. Data are as of November 13, 2025.

Enfin, un autre facteur positif pour les marchés internationaux est l'élargissement du thème de l'IA. L'intelligence artificielle ne repose plus uniquement sur les grandes entreprises américaines comme OpenAI, Nvidia ou Google. Des sociétés moins connues aux Pays-Bas, en Corée, au Japon, en Chine et à Taïwan jouent désormais un rôle essentiel dans cette transition technologique. ASML et Taiwan Semiconductor en sont de bons exemples.

## Qu'est-ce qui explique la surperformance du marché boursier canadien en 2025?

L'année 2025 a été exceptionnelle pour le TSX, l'indice qui représente le marché boursier canadien. En effet, le marché canadien a surperformé le marché américain et plusieurs autres indices internationaux, et ce malgré une économie beaucoup moins solide que celle de nos voisins. Le Canada a dû composer avec un taux de chômage plus élevé, des tarifs imposés par son principal partenaire commercial, ainsi qu'une inflation modérée mais persistante qui pèse sur le portefeuille de nombreux canadiens. Alors, pourquoi le marché canadien a-t-il tout de même surperformé en 2025?

### Rendement du TSX décomposé par secteur



Source - FactSet, RBC Dominion Securities; data as of 11/21/25

Ce graphique ne montre pas le rendement complet de l'année 2025, mais en cette fin d'année, les chiffres ne diffèrent pas de façon significative. L'objectif du graphique est surtout de mettre en lumière une tendance marquante de 2025, plutôt que de présenter les données exactes. On constate que deux secteurs en particulier expliquent plus de 50 % du rendement total de l'indice : les services financiers et les matériaux.

Les entreprises financières, plus principalement les banques, ont bien performé grâce à un environnement de taux d'intérêt plus favorable, ainsi qu'à des bénéfices en croissance qui ont systématiquement surpassé les attentes. Effectivement, chacune des 5 grandes banques canadiennes (RBC, TD, CIBC, BMO, Banque Nationale et Scotia) a surperformé le TSX. De leur côté, les entreprises du secteur des matériaux ont profité de la hausse du prix des minéraux rares, notamment l'or, un segment où l'industrie canadienne occupe une place importante.

Les perspectives pour 2026 demeurent intéressantes pour le marché canadien. Avec un ratio cours/bénéfice d'environ 16x, le S&P/TSX se négocie légèrement au-dessus de sa moyenne historique de 14,7x. Cependant, cette prime reste bien inférieure à celle du S&P 500, évalué autour de 21x comparativement à une moyenne historique de 16,6x. Le marché canadien demeure donc relativement abordable et présente de belles perspectives, notamment dans les secteurs de l'ingénierie et de l'énergie (renouvelable et traditionnelle), dans un contexte où le gouvernement fédéral prévoit de grands investissements en infrastructure.

Pour le secteur bancaire, nous conservons un optimisme prudent. Les provisions pour pertes inscrites dans les états financiers des six grandes banques canadiennes demeurent très faibles, malgré une situation financière plus fragile pour plusieurs ménages canadiens. Une révision à la hausse de ces provisions pourrait donc avoir un impact négatif sur les bénéfices à court terme. Cela dit, les bilans des grandes banques canadiennes restent très solides. Le sujet des provisions dans le milieu bancaire a d'ailleurs été abordé dans la lettre de septembre 2025.

## 2025, un retour en grand pour le portefeuille 60/40

En 2022, la forte hausse des taux d'intérêt mise en place pour maîtriser l'inflation a lourdement pénalisé la portion obligataire des portefeuilles, particulièrement ceux des retraités, ayant une plus forte pondération dans cette classe d'actifs. Cette année difficile a amené certains à remettre en question la pertinence du portefeuille 60/40.

Paradoxalement, cette correction a créé une base solide pour les années suivantes : les taux élevés ont offert un point d'entrée intéressant et permis de repositionner efficacement les portefeuilles de retraite. En 2025, les investisseurs demeurés fidèles au 60/40 commencent maintenant à en récolter les bénéfices. En 2025, le portefeuille 60/40 mondial a généré une performance similaire à celle du S&P 500, mais avec une volatilité deux fois moindre. Il s'agit d'un retour en force remarquable pour le portefeuille équilibré!

Les dernières années ont aussi mené à l'émergence du portefeuille 60/40+ et à la démocratisation des investissements alternatifs comme complément aux placements traditionnels. Notre équipe s'intéresse à cette classe d'actifs depuis plusieurs années et a profité de la dernière année pour renforcer ses relations avec les plus grands gestionnaires. À cet égard, Charles a rencontré l'équipe de KKR à New York en novembre; un résumé détaillé de cette visite figure dans la lettre financière de novembre 2025. Ce vaste univers doit être navigué avec prudence. Il est crucial de considérer l'importance de la sélection des gestionnaires, car la dispersion des rendements entre fonds est élevée et l'écart entre les meilleurs et les fonds moyens est très significatif.

*Enfin, l'année 2025 nous a rappelé l'importance de rester investi. Plusieurs appréhendaient l'arrivée de la nouvelle administration américaine, et les rebondissements du premier semestre n'ont pas manqué d'alimenter cette nervosité. Pourtant, malgré la forte baisse marquant le Jour de la Libération, 2025 s'est révélée une bonne année pour les marchés boursiers mondiaux! Malgré plusieurs épisodes d'incertitude, les marchés financiers ont fait preuve d'une résilience notable, soutenue par la solidité des résultats des entreprises, une croissance soutenue des bénéficiaires et des politiques monétaires et budgétaires plus accommodantes.*

*À l'aube de 2026, plusieurs facteurs positifs convergent et pourraient soutenir la poursuite d'un rallye boursier. Les politiques budgétaires expansionnistes, notamment le One Big Beautiful Bill Act aux États-Unis ainsi que l'augmentation des dépenses publiques en infrastructures, en défense et en transition énergétique à l'échelle mondiale, continuent d'injecter des liquidités dans l'économie et de stimuler l'investissement privé. Parallèlement, l'orientation plus accommodante des banques centrales, combinée à des taux d'intérêt en baisse, soutient les valorisations, réduit le coût du capital et favorise la consommation. Également, en 2026, la renégociation de l'ACEUM entre le Canada, le Mexique et les États-Unis ainsi que les élections de mi-mandat aux États-Unis constitueront les événements les plus importants à surveiller. Comme en avril 2025, les investisseurs gagneront à voir ces événements comme des opportunités à saisir, plutôt que des sources d'inquiétude.*

*Dans ce cadre, la diversification et la discipline demeurent essentielles. Le retour en force du portefeuille équilibré 60/40, combiné à une intégration réfléchie de solutions alternatives, rappelle qu'une approche structurée et rigoureuse permet de traverser les cycles de marché avec cohérence. Bien que la volatilité demeure inévitable en 2026, les investisseurs patients et bien positionnés pourraient continuer de bénéficier d'un environnement où les fondamentaux demeurent solidement orientés à la hausse.*

Cette information a été préparée par Stéphane Marquis, Alexandre Paquet, Charles Simard et François Simard qui sont conseillers en placement et conseiller en placement associé pour iA Gestion privée de patrimoine inc. et ne reflète pas nécessairement l'opinion de iA Gestion privée de patrimoine inc. L'information contenue dans le présent bulletin provient de sources jugées fiables, mais nous ne pouvons pas garantir son exactitude ni sa fiabilité. Les opinions exprimées sont fondées sur une analyse et une interprétation remontant à la date de publication et peuvent changer sans préavis. De plus, elles ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. L'information contenue dans le présent document peut ne pas s'appliquer à tous les types d'investisseurs. Le conseiller en placement ne peut ouvrir des comptes que dans les provinces où il est inscrit. L'information sur les rendements s'appuie sur les rendements passés qui peuvent ne pas refléter les rendements futurs. Cette communication a été rédigée par un conseiller et révisée à l'aide d'un outil d'intelligence artificielle pour des fins de correction linguistique.

iA Gestion privée de patrimoine inc. est membre du Fonds canadien de protection des investisseurs et de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. iA Gestion privée de patrimoine est une marque de commerce et un autre nom sous lequel iA Gestion privée de patrimoine inc. exerce ses activités.

---

## VOTRE ÉQUIPE DE CONSEILLERS



### **Stéphane Marquis**

Conseiller en placement  
s.marquis@iagestionprivee.ca  
418 623-0429. Poste 1395



### **Sonia Bonsaint**

Adjointe administrative  
s.bonsaint@iagestionprivee.ca  
418 623-0429. Poste 1368



### **Alexandre Paquet**

Conseiller en placement  
a.paquet@iagestionprivee.ca  
418 623-0429. Poste 1304



### **Charles Simard**

Conseiller en placement  
charles.simard@iagestionprivee.ca  
418 623-0429. Poste 1308



### **François Simard**

Conseiller en placement associé  
f.simard@iagestionprivee.ca  
418 623-0429. Poste 1308

